



magazine

| DANS CETTE ÉDITION

Récit de couverture

**La paix comme thème
de projet**

Thème central

**Une semaine thématique
à l'école secondaire Zil**

Du Village d'enfants

**L'impact des programmes
d'échange**



La paix comme thème de projet

de Tashi Shitsetsang

Selon les chiffres du Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme, 301 cas de racisme ont été dénoncés en Suisse l'année dernière. Une grande partie de ceux-ci s'étaient produits sur le lieu de travail ou à l'école. Le but d'un projet thématique de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi consiste précisément à apprendre aux élèves comment prévenir de telles discriminations et développer la tolérance et la compréhension mutuelles.



Les semaines thématiques apprennent aux enfants à mieux se connaître et à comprendre leur environnement.

Selon le Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme, 42 cas de racisme dans le cadre de l'école ont été dénoncés en 2017. Ces chiffres montrent à quel point l'exclusion et les discriminations sont présentes dans les classes du pays. Beaucoup d'enseignants abordent le thème, mais ils manquent souvent de ressources pour l'intégrer de manière plus approfondie aux cours. Nos semaines thématiques permettent de ce fait aux enfants de mener une réflexion intensive autour des discriminations, du racisme et des préjugés.

Concis mais intensif

Nos projets thématiques se déroulent au Village d'enfants Pestalozzi à Trogen ou sur place, dans des écoles, et sont supervisés par des pédagogues de la

Fondation. Ils s'adressent à des classes d'écoles primaires, secondaires, professionnelles et gymnasiales. La durée maximale est de cinq jours – peu à première vue, mais l'approche est intensive. Monika Bont, chargée de projets, le confirme: «Les thèmes sont traités de manière très approfondie dans le cadre de nos projets. En quelques jours, les

«Depuis ce projet au Village d'enfants Pestalozzi, il y a nettement moins de problèmes dans la cour de récréation.»

élèves abordent des problèmes sociaux qu'ils peuvent aussi rencontrer en classe: racisme, mobbing, préjugés, pour n'en citer que quelques exemples. Les enfants et les adolescents apprennent, sous un mode ludique, comment faire preuve de courage civique et résoudre des conflits sans violence.

Différentes méthodes

Divers exercices sont également consacrés à des thèmes tels que notamment l'identité, les valeurs et les droits de l'enfant. Les élèves réfléchissent à leur propre attitude et deviennent ainsi conscients de leur opinion. Des jeux de rôles leur permettent d'expérimenter différentes situations. Julian, un élève de huit ans d'une école d'Abtwil, a participé avec sa classe à un tel projet qui

lui a permis de découvrir ce qu'est le mobbing. «Je me sentais vraiment mal, je trouvais qu'on me traitait de manière injuste. Il ne faudrait jamais exclure personne», constate-t-il à présent.

C'est en forgeant...

Selon le Réseau de centres de conseil pour les victimes du racisme, plus de la moitié des victimes ont de 26 à 65 ans. Pour prévenir les cas de discrimination à l'âge adulte, il est donc très important de sensibiliser les jeunes. C'est pourquoi nos projets s'adressent sciemment à des enfants et des adolescents.

Penser puis agir

Chaque exercice fait ensuite l'objet d'une discussion de groupe. Les enfants et les adolescents peuvent exprimer leurs sentiments tout en écoutant l'opinion de leurs camarades. En plus de stimuler la réflexion, de tels exer-

cices incitent aussi les jeunes à revoir leur comportement à l'issue du projet. Antonia Truniger, enseignante du secondaire à St-Gall, l'a constaté: «Depuis que nos élèves étaient au Village d'enfants Pestalozzi, il y a nettement moins de conflits dans la cour de récréation.»

Au cours du projet, les adolescents abordent des thèmes tels que la discrimination, l'exclusion, le racisme ainsi que les droits humains et les droits de l'enfant.

Vous découvrirez le déroulement d'une journée thématique à la lecture de l'article en page 4: nous avons accompagné des élèves de l'école secondaire Zil venus passer une semaine thématique au Village d'enfants Pestalozzi.



Des exercices pédagogiques aident les enfants à surmonter leurs préjugés.



Chères lectrices, chers lecteurs

«Depuis que nos élèves étaient au Village d'enfants Pestalozzi, il y a nettement moins de conflits dans la cour de récréation.» Cette constatation d'une enseignante du secondaire, Antonia Truniger, résume à la perfection les enjeux de nos projets thématiques: introspection, compréhension mutuelle, lutte contre les discriminations et l'exclusion.

Le racisme à l'école est souvent un phénomène latent; dans le déroulement normal des cours, les enseignants ont de la peine à aborder et approfondir ce thème. C'est ici qu'intervient la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Nos mises en situation et le caractère extrascolaire de notre intervention permettent aux élèves de traiter spécifiquement des thèmes tels que l'exclusion, le mobbing et le racisme.

Ainsi que Tashi Shitsetsang le montre à travers son reportage sur la participation de l'école secondaire Zil, les semaines thématiques accordent une importance particulière à la compétence analytique. Les enfants et les adolescents de niveaux allant de l'école primaire à la formation professionnelle sont incités à réfléchir à leurs propres valeurs et opinions et à analyser leur comportement, face à eux-mêmes et à autrui.

Notre objectif central – la cohabitation pacifique – est abordé à travers plusieurs pôles: identité et valeurs, cohabitation interculturelle, respect des droits de l'enfant et de la personne. Nous nous réjouissons de constater que les écoles suisses sont désormais plus attentives à ces aspects dans le cadre du programme éducation 21. C'est avec plaisir que nous leur prêtons main-forte, ainsi qu'aux enseignants, face à ces défis dans leur pratique quotidienne.

M. Bont

Monika Bont,
Chargée de Projets



Nouvelles connaissances, nouveaux amis: une semaine thématique à l'école secondaire Zil

de Tashi Shitsetsang

En mai, trois classes de première année de l'école secondaire Zil à St-Gall ont passé une semaine thématique au Village d'enfants Pestalozzi. Celle-ci a permis à une cinquantaine d'élèves d'approfondir des thèmes tels que la coopération, l'identité et la discrimination. Cinq jours d'intenses réflexions, discussions, mais aussi de changements profonds.



Les adolescents apprécient visiblement les jeux. Ceux-ci leur apprennent aussi à communiquer et à travailler en équipe.

À 9 heures précises, les participants attendent devant l'école du Village d'enfants Pestalozzi. C'est mardi, deuxième journée de la semaine thématique, et le groupe multiethnique consacre son énergie matinale à une brève mise en condition ludique.

Réfléchir, écouter, apprendre

Ce matin-là, les «valeurs» seront le thème à traiter. Au cours des premiers exercices, les adolescents cernent les valeurs importantes à leurs yeux. Ils doivent répondre à des questions et évaluer des situations qui leur sont décrites. La classe est étonnamment silencieuse: plongés dans leurs réflexions, les adolescents prennent peu à peu conscience de leurs divers points de vue. À l'issue de l'exercice, une discussion est consacrée à l'origine de ces valeurs. Selina, 13 ans, apprécie beaucoup ces échanges: «J'ai énormément

appris en écoutant les opinions des autres.» Après cette matinée intensive, un jeu de groupe a détendu l'atmosphère peu avant la pause de midi.

«On apprend beaucoup dans les discussions.»

Qui es-tu?

Tel était le titre du premier exercice de l'après-midi autour du thème «Identité». C'est par groupes de deux que les adolescents devaient mutuellement répondre à cette question. Chacun devait se décrire en quinze mots clés. Un défi apparemment, puisque plusieurs participants ont dit: «Je ne sais pas comment me décrire.» L'effort était intense et l'enseignante, Antonia Truniger, se montre enthousiaste: «Si les jeunes sont conscients de leur propre person-

nalité, il leur est plus facile de développer de l'acceptation et du respect face à autrui.»

«À l'exception du niveau scolaire, nous sommes tous égaux.»

Tout est dans le panachage

En plus du contenu des cours, les adolescents de St-Gall ont aussi beaucoup apprécié la composition des groupes: ceux-ci étaient tous mélangés, avec des élèves de l'école secondaire, du collège, mais aussi de la classe spéciale. Abolfazl, 15 ans, a été surpris en bien: «J'ai découvert que les élèves de l'école secondaire sont sympathiques. Indépendamment du niveau scolaire, il n'y avait pas de différences entre nous. Nous sommes tous égaux.» Des commentaires comme celui-ci prouvent l'efficacité des semaines thématiques de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Lorsqu'ils ont quitté le Village d'enfants Pestalozzi le vendredi, les élèves de l'école secondaire Zil avaient le cœur un peu lourd, mais aussi de nouveaux amis et tout un bagage de connaissances.



Les jeunes semblent très méditatifs au cours de l'exercice «Qui es-tu?».

Contact rapproché avec des partenaires potentiels

de Christian Possa

Chaque année, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi organise une trentaine de programmes d'échange internationaux permettant à des jeunes de Suisse et d'Europe de l'Est de se rencontrer. La recherche de partenaires comprend toujours une tournée sur place.



Des pédagogues de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi en visite auprès de l'ONG Comité de Helsinki en Biélorussie.

Quand les collaboratrices et collaborateurs des programmes Suisse recherchent des partenaires potentiels, ils recourent aux nouvelles méthodes. La plateforme Salto Youth est l'une de celles-ci: destinée aux ONG et aux organisations de jeunesse, elle permet de rechercher des partenaires potentiels de manière très spécifique sur la base de critères précis. Les contacts par l'intermédiaire des ambassades suisses à l'étranger sont un autre moyen. Selon Daniel Zuberbühler, pédagogue à la Fondation Village d'enfants Pestalozzi, il ne faut pas non plus sous-estimer le réseau personnel: «Au cours d'un voyage en Serbie avec deux collègues il y a quelques années, j'étais entré en contact avec une organisation de Zenica, en Bosnie-Herzégovine.» Comme nos valeurs sont proches, notamment par rapport aux enfants, les brefs échanges se sont transformés en un nouveau partenariat qui se poursuit aujourd'hui encore.

Connaître les gens et l'environnement

Daniel Zuberbühler, qui travaille depuis près de cinq ans avec des enfants et des adolescents au Village d'enfants, est convaincu que des partenariats sur le long terme et l'environnement dans le pays d'origine des participants prolonge l'impact des projets. «Chacun des partenaires apprend à connaître de mieux en mieux les priorités, objectifs et méthodes de travail de son interlocuteur. Cela permet de travailler dans la même direction et de prolonger les thèmes abordés dans nos projets d'échange par des interventions dans les écoles du pays.»

Les rencontres personnelles jouent ainsi un rôle central dans la recherche de nouveaux partenaires: «Il s'agit de voir, de connaître les gens qui sont derrière une organisation, de savoir comment ils travaillent, quelles sont les valeurs qu'ils défendent.» Dans le cadre de la

plateforme Salto Youth, les premiers contacts virtuels sont souvent suivis de rencontres lorsque la collaboration se concrétise. «C'est alors que l'on peut se rendre compte s'il s'agit du bon choix», constate Daniel Zuberbühler qui s'est récemment rendu en Ukraine et en Biélorussie avec des collègues pour développer de nouveaux contacts.

Si les échanges personnels sur place sont jugés enrichissants des deux côtés, un premier projet pilote est planifié, organisé et évalué. «Nous considérons le Village d'enfants comme un lieu d'apprentissage, de formation et de rencontre. Nos cours misent sur l'expérience plutôt que sur la théorie», relève Daniel Zuberbühler. Cela implique selon lui de mettre en évidence des valeurs et des attitudes communes à même de favoriser l'objectif central de la Fondation, à savoir la cohabitation pacifique dans le monde.



«Chacun a sa part de responsabilité pour que les choses s'améliorent.»

de Christian Possa

En 2005, Tamara Cvetkovic avait 15 ans lorsqu'elle a entendu parler de communication interculturelle pour la première fois, à l'occasion d'un séjour au Village d'enfants Pestalozzi dans le cadre d'un projet d'échange. Treize ans plus tard, c'est une jeune femme sûre d'elle-même qui est revenue ici et, désormais, les cultures sont au cœur de son travail et de sa vie.



La communication interculturelle comme but dans la vie: Tamara Cvetkovic, comme participante du projet d'échange «Play for Peace» en 2005 ...

... et responsable d'un groupe d'échange serbe en 2018.

Mai 2018. Une jeune femme est assise sur la terrasse devant la maison qui accueille de jeunes Serbes. Cheveux bruns mi-longs, ondulés, le regard pénétrant, bien droite sur sa chaise, elle semble déterminée et sûre d'elle-même. Elle, c'est Tamara Cvetkovic. A quinze ans, elle était venue à Trogen avec une délégation serbe pour participer au camp «Play for Peace». Il s'agissait d'un programme des superlatifs organisé en 2005, consacrée par l'ONU «Année internationale du sport et de l'éducation physique». 200 jeunes de 20 nations

avaient alors passé deux semaines ensemble. «C'était la première fois que je rencontrais tant de personnes de pays différents», se souvient-elle. Elle ajoute que cette expérience excitante et inspiratrice l'a durablement changée.

Lorsqu'elle repense aujourd'hui, à 28 ans, à son séjour au Village d'enfants, elle évoque d'abord les maisons pittoresques, bâties dans le style d'Appenzell, où les adolescents avaient été répartis par continent. Au cours du récit, d'autres images lui reviennent: la visite

de Martina Hingis, l'ancienne championne de tennis, les excursions ou les concerts sur la prairie du Village d'enfants. Mais ce qui a surtout marqué Tamara Cvetkovic, ce sont les échanges au-delà des pays et des continents. «Des présentations permettaient aux participants d'expliquer les particularités culturelles de leur pays, de partager des repas typiques et de faire découvrir les danses traditionnelles.»

En plus des échanges entre les différentes nationalités, la jeune femme a

«C'était la première fois que je rencontrais tant de personnes de pays différents.»

aussi constaté pendant son séjour au Village d'enfants un rapprochement au sein de son propre groupe dont la composition était hétérogène. «Dans mon pays, personne de mon groupe n'avait partagé des expériences de voyages avec la communauté rom», constate-t-elle en évoquant aussi les préjugés initiaux. Au fil des rencontres dans le cadre du séjour «Play for Peace», ceux-ci furent pourtant remplacés par des liens d'amitié. «Aujourd'hui encore, pas mal d'années plus tard, je rencontre parfois des connaissances de l'époque ou nous communiquons ensemble.»

Marquée par son expérience personnelle

Aujourd'hui, Tamara Cvetkovic vit à Belgrade. Elle travaille comme assistante de programme pour une ONG qui se consacre aux rapprochements



interethniques à l'intérieur d'un pays. À Bujanovac, une ville du sud de la Serbie proche de la frontière du Kosovo, la défiance qui règne entre les différentes communautés est, selon elle, typique de la situation dans le pays. «Les gens ne communiquent pas du tout

«Les gens ne communiquent pas du tout ensemble; ils ne vivent pas ensemble, mais seulement côte à côte.»

ensemble; ils ne vivent pas ensemble, mais seulement côte à côte.» Des ateliers interculturels sont organisés pour faire évoluer les choses.

Tamara Cvetkovic parle de la guerre de Yougoslavie comme de son plus grand traumatisme; bien qu'encore très jeune à l'époque, elle n'a pas oublié ce que certains membres de sa famille ont vécu. Ces expériences l'ont amenée à réfléchir aux guerres en tant que phénomène. «Je m'interroge sur ce qu'il serait possible de faire pour les éviter et la responsabilité de chacun au cours des choses.» Au fil des ans, ces réflexions sont devenues une sorte de mantra qu'elle transforme en action: «J'essaie toujours d'établir des liens entre les gens afin qu'ils puissent s'inspirer mutuellement», explique-t-elle.

Grandir au travers des défis

Après son séjour au Village d'enfants au cours de l'été 2005, Tamara Cvetkovic a d'abord approfondi des projets en économie à l'école, avec succès d'ailleurs puisqu'elle aurait pu faire des études d'économie en Slovaquie grâce à l'octroi d'une bourse. Elle déclina pourtant l'offre: «La littérature constitue sans doute la meilleure voie pour comprendre les différentes cultures», dit-elle pour expliquer son choix d'études de littérature comparée. C'est ainsi dans une perspective transfrontalière qu'elle



a étudié la littérature de différentes cultures. Tamara pense que son séjour au Village d'enfants a certainement influencé son orientation professionnelle: «C'est là où j'avais été confrontée à l'interculturalité pour la première fois et où j'ai commencé à me demander comment on pourrait changer la société et rester optimiste.» Elle a ensuite suivi divers séminaires sur la communication interculturelle avant d'être engagée auprès de l'ONG.

«Cela m'a permis de mieux me connaître moi-même et d'évoluer sur le plan personnel.»

Au printemps de cette année, Tamara est revenue au Village d'enfants avec 40 jeunes participants serbes d'un pro-

jet d'échange mais, cette fois-ci, en tant que responsable du groupe et chargée de la supervision. «Je connaissais le lieu et les participants, mais cette situation était quand même totalement nouvelle pour moi», constate-t-elle. Avoir la responsabilité de 40 adolescents était certes un défi, mais aussi une motivation: «Cela m'a permis de mieux me connaître moi-même et d'évoluer sur le plan personnel.»

À propos de l'impact des programmes d'échange

Damian Zimmermann, l'actuel Directeur du Programme Suisse, avait brièvement rencontré Tamara à l'époque et se réjouit évidemment beaucoup de telles évolutions: «Cela confirme l'impact de notre travail et montre que nos cours peuvent aussi déclencher un processus durable». Ce que chaque enfant ou adolescent retirera des projets dépend pourtant de sa personnalité, relève-t-il encore. Tamara Cvetkovic partage pleinement ce point de vue: «Il faut aussi un certain temps pour comprendre ce qui se passe en nous.»

Selon la pédagogue Catalina Primo, l'évolution personnelle initiée par les semaines de projet est aussi liée à l'intensité des expériences: «En très peu de temps, on vit des expériences dont beaucoup sont extrêmement intenses, proches, marquantes». Elle constate que cela crée des liens profonds et pense que l'exemple de Tamara Cvetkovic reflète encore un autre facteur d'influence sur l'évolution personnelle: «Quand des enfants constatent que leur responsable avait séjourné au Village d'enfants au même âge qu'eux et réuni des expériences similaires, cela peut être très inspirateur, d'autant qu'ils constatent que Tamara est encore très engagée aujourd'hui et lutte pour un avenir plus juste et plus pacifique.»

Catalina Primo avait déjà rencontré Tamara Cvetkovic à l'occasion d'une tournée en Serbie et le caractère naturel de l'engagement de la jeune femme l'avait alors impressionnée. Cette première impression s'est confirmée lors de la récente collaboration au Village d'enfants à Trogen: «Lorsqu'elle croit en quelque chose, elle trouve la force de se battre et de s'engager durablement.»

Catalina Primo se réfère volontiers à la biologie pour expliquer le processus de transformation au cours des projets d'échange: la petite graine qu'on sème germera un jour ou l'autre et donnera des fruits. «Mais nous ne savons ni quand ni comment cela se passe», ajoute-t-elle. Damian Zimmermann est convaincu que la méthodologie appliquée, associée à l'énergie bien particulière du Village d'enfants, fait que la plupart des enfants en retirent énormément d'expériences personnelles.

Et comment Tamara Cvetkovic évalue-t-elle le potentiel de développement, elle qui avait jadis fait partie des participants des projets d'échange avant de revenir dans le rôle d'une chargée de la supervision? «Dans notre groupe, nous avons une dizaine de personnes dont je dirais qu'elles pourraient suivre une voie similaire à la mienne.» Qu'est-ce qui lui fait dire cela? «Je le sens, tout simplement. En les voyant, en parlant avec eux, on constate qu'ils ont la force et le courage d'initier des changements au sein de leurs communautés. Et cela demande beaucoup de courage.»



Damian Zimmermann, l'actuel Directeur du Programme Suisse, était intervenu comme pédagogue lors du projet d'échange «Play for Peace» en 2005.



Catalina Primo, pédagogue en charge de programmes d'échange, a collaboré en 2018 avec Tamara Cvetkovic et son groupe de jeunes de Serbie.

Fondation Village d'enfants Pestalozzi



www.pestalozzi.ch/sommerfest

Fête de l'été

au Village d'enfants Pestalozzi

Dimanche 12 août 2018

10h00 à 17h00



Un grand merci aux sponsors des événements pour leur généreux soutien:

Vertriebspartner für

ABACUS

REISEN & GASTGEBER

bta first

we manage travel

goba

goba-welt.ch

AB Appenzeller Bahnen

Translingua

Mit Übersetzungen Zeichen setzen.



Le Village d'enfants est un lieu propice aux idées créatives

de Veronica Gmünder

Les nombreuses rencontres qui se déroulent chaque année au Village d'enfants créent d'innombrables liens entre des enfants suisses et des jeunes de divers pays d'Europe. En plus des particuliers, des entreprises et associations ont également la possibilité d'organiser un séminaire, des réunions ou une manifestation au Village d'enfants en profitant de son ambiance si particulière.



Pris dans leur routine, les employés n'expriment pas toujours leur potentiel d'idées; au Village d'enfants, ils peuvent respirer, acquérir de nouvelles connaissances et les approfondir. Nichés dans un paysage idyllique, nos locaux dotés d'équipements techniques modernes offrent un cadre propice aux nouvelles idées. Notre équipe de cuisine se charge d'assurer la restauration des participants. L'offre est complétée par un hébergement dans des maisons dans le style authentique du canton d'Appenzell datant de l'époque de la fondation du Village.

Accès confortable

Le Village d'enfants Pestalozzi sis à Trogen, une ville riche en biens culturels d'importance nationale, est aisé-

ment accessible tant en voiture qu'avec les transports publics. Depuis St-Gall, le trajet dure environ 15 minutes en voiture et une dizaine de minutes de plus en train, avec les Chemins de fer appenzellois. Ensuite, le Village d'enfants se trouve à env. 10 minutes à pied et le chemin est bien indiqué.

Êtes-vous à la recherche d'un lieu de séminaire hors du commun pour votre entreprise ou association?

Dédié à la formation et à la compréhension entre les peuples depuis plus de 70 ans, le Village d'enfants est le cadre idéal pour vos séminaires, réunions ou manifestations de toute nature. Nous nous réjouissons de votre prise de contact!



Denise Martenet Perone

Directrice des Services
Hôtellerie & Événements

besucherzentrum@pestalozzi.ch



Offre Séminaires, journée entière

- Salle de séminaire
- Accueil avec café, jus d'orange, croissants
- Deux pauses café avec fruits et croissants/gâteaux
- Dîner de deux plats, café et eaux minérales
- Équipements techniques
- CHF 55.- par personne*

Offre Séminaires, demi-journée

- Salle de séminaire
- Accueil avec café, jus d'orange, croissants
- Une pause café avec fruits et croissants (le matin) ou gâteaux (l'après-midi)
- Dîner de deux plats, café et eaux minérales compris
- Équipements techniques
- CHF 49.- par personne*



* Prix à partir de 10 personnes (TVA 7,7% incl.) Toutes nos offres de séminaires comprennent l'accès gratuit au Centre d'information du Village d'enfants Pestalozzi.

AGENDA

Manifestations au Centre d'information

Visites guidées publiques

Chaque premier dimanche du mois, 14h00 à 15h00

Prochaines dates:

5 août et 2 septembre 2018

Visites guidées privées sur demande

Fête de l'été au Village d'enfants Pestalozzi

Dimanche 12 août 2018, 10h00 à 17h00

Musique, découvertes culinaires, jeux et informations. Ces dernières années, la fête intergénérationnelle avait attiré plus de 2000 visiteurs au Village d'enfants Pestalozzi.

Heures d'ouverture

Lundi à vendredi 8h00 à 12h00

13h00 à 17h00

Dimanche 10h00 à 16h30

Prix des entrées

Adultes CHF 8.-

Groupes de plus de 10 adultes CHF 6.-

AVS/étudiants/apprentis CHF 6.-

Enfants de plus de 8 ans CHF 3.-

Familles CHF 20.-

Gratuit pour les membres du Cercle d'amis, du Cercle Corti, pour les marraines et les parrains de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi ainsi que pour les membres Raiffeisen.

Contact

www.pestalozzi.ch/fr/centre-dinformation

Tél. 071 343 73 12

besucherzentrum@pestalozzi.ch





| REVUE DE PRESSE

Ostschweiz am Sonntag, édition du 24 avril 2018
Radio «Erlen On Air» part en enregistrement

Les animateurs des radios Top ou SRF doivent s'habiller chaudement: ils vont affronter la concurrence de quelque 140 élèves de l'école primaire d'Erlen. Dans le cadre d'une semaine de projet, les enfants apprennent comment mener des interviews, effectuer des recherches ou faire les découpages.

Radio et télévision suisse alémanique, émission du 24 juin 2018

Jackline Mnyau pourra mieux stimuler ses élèves

En Tanzanie, le manque de matériel scolaire et des classes surchargées confrontent les enseignants à de véritables défis. Grâce au soutien suisse, Jackline Mnyau pourra mieux stimuler ses élèves: elle a bénéficié d'une formation continue et reçu une aide pour la bibliothèque scolaire.

Trouvez les dix mots et gagnez, avec un peu de chance, un sac à dos en tissu de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi. Toutes les bonnes réponses participeront au tirage au sort de trois sacs à dos.

Les mots à trouver sont: PROJET, ECOLE, MOBBING, UKRAINE, PIQUENIQUE, ART, ETÉ, FÊTE, SÉMINAIRE, PARTENAIRE

P	I	Q	U	E	N	I	Q	U	E
Z	P	K	N	C	S	X	N	O	S
P	A	R	T	E	N	A	I	R	E
I	G	U	O	K	E	T	E	D	M
B	N	K	Y	J	E	R	Z	P	I
K	I	R	E	R	E	R	A	S	N
V	B	A	N	T	P	T	R	O	A
I	B	I	B	Y	E	L	T	O	I
X	O	N	F	I	O	F	M	Z	R
K	M	E	E	B	E	L	O	C	E

Date limite de participation: 3 août 2018
Retourner à: Fondation Village d'enfants Pestalozzi,
Mots cachés, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen.
Tout recours juridique est exclu.

☒ **Oui, je souhaite devenir membre du Cercle d'amis!**

La Fondation Village d'enfants Pestalozzi s'engage pour le droit à l'éducation d'enfants défavorisés. Nous avons des projets en Suisse et dans douze pays du monde. Chaque année, quelque 142 000 enfants et adolescents en profitent en Suisse ainsi que dans les quatre régions de nos projets, l'Asie du Sud-Est, l'Afrique de l'Est, l'Europe du Sud-Est et l'Amérique centrale. Soutenez-vous aussi notre engagement en adhérant à notre Cercle d'amis. Personnellement, vous bénéficierez ainsi d'invitations, de conditions préférentielles ainsi que de matériel d'information sur notre travail.

- ☐ En tant que membre du Cercle d'amis, je verserai chaque année la somme de CHF 50.–
- ☐ La contribution plus élevée que je souhaite verser: _____ (min. CHF 50.–)

Prénom, nom _____

Rue, N° _____

NPA, lieu _____

Téléphone, e-mail _____

| IMPRESSUM

Publié par:

Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen
Téléphone: 071 343 73 29, info@pestalozzi.ch

Rédaction: Veronica Gmünder (responsable), Christian Possa, Tashi Shitsetsang

Photos: Marcel Giger, Samuel Glättli, Archives de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Conception graphique et typographie: one marketing, Zurich

Impression: LZ Print, Adligenswil

Numéro: 04/2018

Parution: six fois par an

Tirage: 50 000 (envoyé à tous les donateurs)

Abonnement: CHF 5.– (déduits du don)

